

## Le dossier – Coronavirus : quels enseignements tirer...

# Coronavirus : quels enseignements tirer de l'épidémie mondiale ?

## Éditorial



**C. WEIL-OLIVIER**  
Professeur Honoraire de Pédiatrie,  
Université Paris 7.

Résumer en quelques pages l'aventure extraordinaire dans tous les sens du terme que nous vivons en temps réel depuis janvier 2020 avec la pandémie virale de SARS-CoV-2 (*severe acute respiratory syndrome coronavirus 2*) est quasiment impossible. Il ne se passe pas une journée sans une évolution marquante. Elle est sous-tendue non seulement par le rythme de la pénétration de ce virus dans les populations mondiales, mais aussi par celui des connaissances scientifiques publiées, amplifié par le mégaphone de l'univers médiatique et des réseaux sociaux, suivi par la succession des décisions des autorités de santé et des politiques qui en découlent.

Ont ainsi été intriqués d'innombrables études scientifiques et médicales sur la COVID-19 publiées à un rythme frénétique, des avis d'opinion abondamment médiatisés souvent sans analyse rationnelle des faits avérés, des aspects émotionnels qui ont envahi tous les secteurs de la communication numérique, des conséquences sociétales présentes et à venir. On pourrait résumer ainsi : (encore) beaucoup d'inconnues dans différents registres (en y intégrant tout ce que l'on ne sait pas que l'on ne sait pas) alors que les gens souhaiteraient tant lever les incertitudes par des connaissances (voire des certitudes, vraies un jour, fausses le lendemain), comprendre ce qui arrive et se sentir rassurés.

Démêler les fils de cette pandémie reste complexe. Se tenir au courant en temps réel est un défi permanent devant l'abondance de publications, l'avalanche de prises de parole publique, d'informations données heure par heure par les médias, d'interviews parfois contradictoires. Il reste difficile de déduire d'attitudes aussi différentes observées en Suède, à Hong Kong, aux États-Unis ou en Nouvelle-Zélande ce qui pourrait survenir dans un autre pays si l'on adoptait la même attitude. Les autorités décisionnelles nationales ont associé de façon variable des mesures de confinement plus ou moins strictes, des fermetures d'écoles, de collèges, d'universités, des capacités de tests diagnostiques. Il est pourtant essentiel de repérer ce qui a été opérationnel dans différents contextes pour essayer de savoir ce qui est applicable et utile dans notre pays par exemple.

Prédire est un art imparfait. Les virus mutent parfois, chaque épisode de l'épidémie est unique et apporte son lot de surprises, les attitudes des personnes qui la traversent sont parfois inattendues. Il faut donc de l'humilité devant ce phénomène nouveau, accepter l'incertitude inhérente à l'évolutivité et à la nouveauté, en gardant l'esprit ouvert sur les connaissances progressives fondées sur des faits.

### Définition d'une pandémie

L'agent infectieux (ici le coronavirus SARS-CoV-2) est nouveau, il est transmissible d'homme à homme et s'est répandu rapidement dans le monde.

### Rappel sur les pandémies antérieures<sup>1</sup>

À Venise dès le XI<sup>e</sup> siècle, l'isolement en lazaret (de saint Ladre, protecteur des lépreux) est requis pour lutter contre la lèpre et la quarantaine (*quaranta giorni*), au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, pour se protéger d'une épidémie dramatique de peste bubonique en Europe (années 1347 à 1352, venue aussi d'Asie, elle a décimé 30 à 50 % de la population "européenne" de l'époque). Au XIX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis, les épidémies répétées de fièvre jaune conduisent l'état fédéral à décréter des mesures de quarantaine, puis de même vis-à-vis du choléra amené par bateau d'Europe. Des mesures drastiques telle la destruction par le feu de Chinatown à Honolulu ont lieu en 1899 devant une bouffée de peste noire. Plus proches de nous, les épidémies d'Ebola, de SARS, de MERS (*Middle East respiratory syndrome*) et de Zika ciblent des régions – ou des peuples – spécifiques.

Les pandémies de grippe se sont répétées, plus ou moins marquées, plus ou moins marquantes, depuis celle à H1N1 de 1918, terrible par ses conséquences (20 à 50 millions de décès en Europe, Chine, Inde et aux États-Unis), jusqu'à celle de 2009-2010 aussi à H1N1, particulièrement modeste. Calquer ce que l'on connaît des pandémies de grippe sur la pandémie actuelle à coronavirus a faussé le débat dans plusieurs registres.

Des structures internationales ont progressivement été mises en place : en 1838, un conseil sanitaire international, fondé sous l'impulsion de la France, est destiné à coordonner les mesures transfrontalières en cas d'épidémies. En 1920, le Comité d'hygiène de la Société des Nations dresse pour la première fois la liste des maladies quaranténaires. En 1948, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se substitue au Comité d'hygiène et oblige ses membres à faire une déclaration obligatoire des maladies épidémiques. En 2020, les États-Unis décident de se retirer du budget de l'OMS (dont ils représentent 22 %) avec un préavis d'un an, tout en conservant quelques actions ciblées (actions en Syrie, en Lybie et éradication de la polio au Pakistan et en Afghanistan).

Certains groupes envisagent comme risque de fréquence de survenue des pandémies (qui à l'origine sont des zoonoses) l'hypothèse de la perte progressive d'habitat pour les espèces sauvages du fait des déforestations successives. Ces espèces se rapprocheraient alors, faute de mieux, des habitats domestiqués, expliquant ainsi le saut d'agents infectieux du réservoir naturel vers l'homme *via* un animal domestiqué. Le nombre d'espèces sauvages aurait diminué de 68 % entre 1970 et 2016, seuls 25 % de la planète peuvent encore être considérés "à l'état sauvage", la déforestation servant essentiellement à produire de l'alimentation (rapport de fondation WWF et de la Société zoologique de Londres<sup>2</sup>).

---

**Une bibliographie commune à tous les articles est présentée en fin de dossier.**

<sup>1</sup> [www.cdc.gov/quarantine/historyquarantine.html](http://www.cdc.gov/quarantine/historyquarantine.html)

<sup>2</sup> [livingplanet.panda.org/en-gb/?utm\\_source=Nature+Briefing&utm\\_campaign=44f6a8b6bc-briefing-dy-20200911&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_c9dfd39373-44f6a8b6bc-45477642](http://livingplanet.panda.org/en-gb/?utm_source=Nature+Briefing&utm_campaign=44f6a8b6bc-briefing-dy-20200911&utm_medium=email&utm_term=0_c9dfd39373-44f6a8b6bc-45477642)